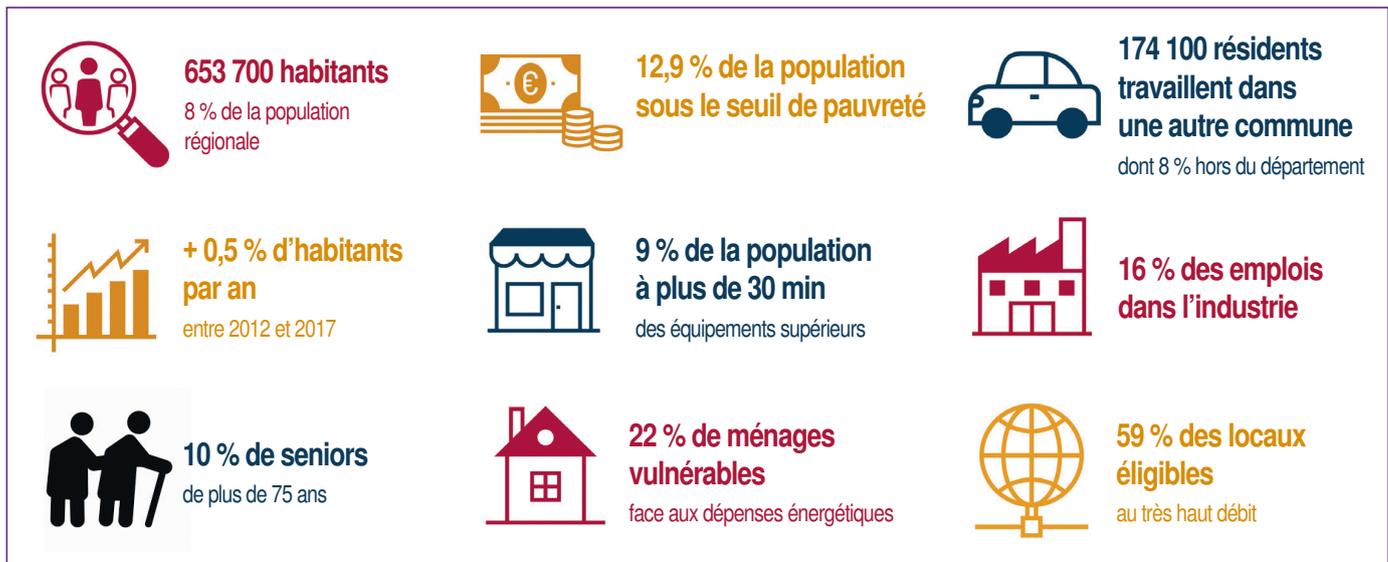


Département du Puy-de-Dôme

Population et emploi se polarisent autour de Clermont-Ferrand

Chiffres-clés



Sources : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017, Filosofi 2016, Estel 2016, BPE 2017, distancier Métric ; France Très haut débit T2 2017

Une attractivité démographique nouvelle

Le département du Puy-de-Dôme a connu, durant les décennies 80 et 90, une stagnation de sa population. Depuis le début des années 2000, il redevient attractif et attire de nouveaux habitants. Ainsi, dans la période la plus récente (2012-2017), la population du département augmente plus rapidement (+ 0,5 % par an) que celle de la France métropolitaine et que celle des départements voisins. Maintenir cette attractivité est un enjeu pour assurer un renouvellement des actifs.

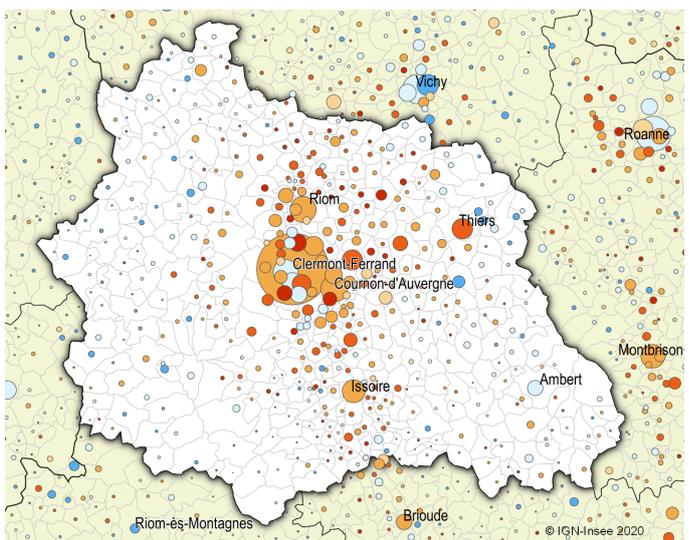
Une composante non négligeable de l'attractivité du Puy-de-Dôme est liée à la présence de formations universitaires. Ainsi, les jeunes de 15 à 29 ans ont un poids notable dans la métropole de Clermont-Ferrand. Ils représentent 24 % des habitants, contre seulement 14 % dans le reste du département. En revanche, le territoire ne parvient pas à retenir cette population jeune une fois qu'elle a terminé ses études et qu'elle entre dans la vie active. Le solde migratoire est fortement négatif pour les 25-29 ans. Même si c'est une constante des pôles universitaires, les départs sont, en proportion, plus nombreux à Clermont-Ferrand que dans les autres métropoles de la région.

Une forte polarisation autour de Clermont-Ferrand et des espaces à préserver

En termes de population, la spécificité du département du Puy-de-Dôme réside dans la polarisation urbaine autour d'une seule agglomération importante : Clermont-Ferrand, avec ses 268 700 habitants et 41 % de la population du département (figure 1). Le second ensemble urbain notable, Riom, ne représente que 33 700 habitants. Les unités urbaines d'Issoire et de Thiers n'abritent respectivement que 15 700 et 14 000 personnes. L'absence d'un réseau urbain étagé et équilibré pose la question de l'équilibre des territoires, fortement sous influence d'un seul pôle urbain.

1 Une population très polarisée autour de Clermont-Ferrand

Évolution de la population des communes entre 2012 et 2017



Source : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017

En revanche, la part de la population vivant hors de l'influence des villes est importante (33 % contre 23 % dans la région). Le Puy-de-Dôme a ainsi gardé un équilibre entre espace rural et urbain, ce qui, avec son patrimoine naturel, ses terres agricoles et ses massifs montagneux,

explique une partie de son potentiel attractif. Les espaces naturels, tels que les deux parcs naturels régionaux des volcans d'Auvergne et du Livradois-Forez, sont des atouts touristiques à valoriser mais aussi un patrimoine à préserver. En effet, depuis 10 ans, l'espace périurbain gagne de la population (+ 1,1 % par an entre 2006 et 2011 et + 0,9 % entre 2012 et 2017). Ce phénomène d'étalement et d'éloignement génère de nombreuses navettes, génératrices de pollution. Une bonne part des actifs du département viennent travailler tous les jours en voiture dans la métropole.

Une forte polarisation qui concerne également les emplois

La polarisation autour de Clermont-Ferrand est aussi économique : 59 % des emplois offerts et 68 % des salaires versés dans le Puy-de-Dôme sont issus de la métropole. La présence historique des usines Michelin représente presque la moitié des emplois industriels locaux. Quelques pôles d'emplois secondaires existent, mais de taille modeste par rapport aux 158 000 emplois de la capitale départementale. Riom, avec 22 000 emplois au nord de Clermont-Ferrand, se signale par un tissu économique et industriel assez varié, marquée par la compagnie des eaux de Volvic et les laboratoires Merck. Issoire est un deuxième cas de figure, avec 19 000 emplois et une physionomie très industrielle (24 % de l'emploi est industriel). On y trouve une forte prédominance de la métallurgie et des grands établissements, due à la présence d'une très grande usine de fabrication de tôles aéronautiques. Enfin, Thiers, avec ses 14 000 emplois, marquée par une ancienne tradition industrielle, continue à vivre de l'industrie de la coutellerie et de ses dérivés. Mais c'est la zone d'emploi de la région qui a perdu le plus d'emploi depuis 1998 (- 18 %). Thiers demeure un espace économique plus autonome, avec peu de déplacements domicile-travail en dehors de la zone d'emploi.

Les activités économiques du département sont faiblement diversifiées. Le Puy-de-Dôme est une terre de tradition industrielle, reposant principalement sur le caoutchouc, la métallurgie ou l'agroalimentaire. Les secteurs des services aux entreprises et des technologies de l'information et de la communication (TIC) sont peu développés. De plus, l'emploi public dans le département est très présent (cinquième de France avec 9,9 emplois publics pour 100 habitants), et ce dans les trois versants de la fonction publique. Mais ce taux d'administration pourrait ne pas se maintenir à ce niveau, notamment si la perte du statut de capitale régionale venait provoquer une diminution du nombre d'emplois publics. Dans le département, les activités de recherche et développement sont importantes. La présence de nombreux techniciens et chercheurs favorise l'innovation et sa diffusion dans l'ensemble du tissu productif est un atout pour la compétitivité des entreprises.

Pour dynamiser son économie, le Puy-de-Dôme est confronté aux faibles performances de son réseau ferroviaire, qui impose des temps de parcours longs, notamment vers Paris. Le territoire se trouve toutefois à la croisée de grandes infrastructures routières et d'une plateforme aéroportuaire qui permettent d'améliorer sensiblement l'accessibilité longue distance.

Un équilibre des territoires à trouver

Le Puy-de-Dôme se caractérise par un clivage territorial entre les espaces urbanisés et ceux alentours. L'âge de la population et la typologie des ménages et des familles est très différente dans chacun de ces deux espaces. À Clermont-Ferrand, les ménages d'une seule personne représentent 46 % de l'ensemble, contre 33 % dans le reste du département, où priment les familles avec ou sans enfants (66 % des ménages). Les compositions socioprofessionnelles de ces deux espaces sont également très contrastées. La population active résidente clermontoise compte proportionnellement deux fois plus de cadres et de professions intellectuelles que le reste du département

(19 % contre 11 %), contrairement à la part d'ouvriers. Il existe un risque d'une fracture démographique entre les territoires en fort développement situés dans les espaces urbains et les territoires ruraux de montagne au moindre dynamisme.

Un des enjeux principaux pour les communes rurales (où vivent 206 000 personnes, soit le tiers de la population du Puy-de-Dôme) est de limiter l'isolement. En moyenne, 22 % des habitants des zones rurales sont à plus de 15 minutes des équipements de la gamme intermédiaire (par exemple les supermarchés, banques, collèges, magasin de vêtements), contre seulement 7 % de l'ensemble de la population du Puy-de-Dôme. Un quart des ruraux sont à plus de 30 minutes en moyenne des équipements dits supérieurs, contre à peine 1 % des personnes habitant en ville. Les habitants des zones montagneuses (Livradois-Forez, massif du Cézallier) sont les plus concernés, contrastant avec les conditions beaucoup plus favorables d'accès aux services observés dans la vallée de l'Allier et la plaine de la Limagne, où se trouve l'essentiel du tissu urbain du département. ■